

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Centre | 1998

Blois – Hôtel de Montmorency (dit La Capitainerie)

n°064577

Didier Josset



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/14195>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Didier Josset, « Blois – Hôtel de Montmorency (dit La Capitainerie) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre, mis en ligne le 12 mars 2015, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/14195>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Blois – Hôtel de Montmorency (dit La Capitainerie)

n°064577

Didier Josset

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.254;47.542;1.356;47.621](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.254;47.542;1.356;47.621)

- 1 Cette opération préventive de fouille d'évaluation archéologique a été motivée en novembre 1998 par le projet de réhabilitation de l'hôtel de Montmorency, qui vise à la création d'appartements de haut standing accompagnés par la construction d'un parking enterré. Le site est situé en bordure du plateau et en partie sur le coteau, immédiatement à l'ouest du promontoire du château de Blois.
- 2 Le site de l'hôtel de Montmorency, dit la Capitainerie, est localisé dans un secteur de la ville peu connu et peu occupé au cours de l'histoire. La documentation existante est le reflet d'une occupation relativement récente, marquée par la présence très proche de l'église Saint-Nicolas du Foix attestée au XI^e-XII^e s. et par l'édification de l'hôtel de Montmorency au début du XVI^e s. L'urbanisation de ce quartier date seulement du XIX^e s.
- 3 Les résultats positifs de l'opération d'évaluation archéologique confirment la faible intensité de l'occupation du site depuis le I^{er} s. avant J.-C. jusqu'à nos jours. Les observations attestent la présence du cimetière de l'église Saint-Nicolas du Foix sur l'emprise du projet de parking enterré.
- 4 L'occupation du site a sans doute suivi la même évolution que celle du site du promontoire durant la période antique. Ce secteur est situé en périphérie de la ville, qui s'étendait surtout le long des berges de la Loire. De rares éléments céramiques datant de La Tène finale permettent d'envisager la proximité d'un établissement humain dont la stabilité et la nature ne peuvent être précisés à partir de la documentation actuelle.

- 5 On peut entrevoir ainsi une extension de l'occupation à vocation rurale déjà repérée sur tout le promontoire du château, avec pour corollaire l'exploitation du terroir situé sur le plateau.
 - 6 Il est maintenant certain que le site, localisé à flanc de coteau, n'a jamais été aménagé dans le but d'accueillir de construction, quelle qu'elle soit, antérieurement au début du XVI^e s., date à laquelle l'hôtel de Montmorency a été édifié. Pour le haut Moyen Âge, aucune structure ni aucun mobilier n'a été repéré. Ni l'exploitation agricole, ni le premier « château », reconnus tous deux sur le promontoire, ne semblent s'être étendus jusqu'à l'emplacement du site de la Capitainerie durant la période carolingienne. La rupture physique entre le promontoire et le plateau, causée par le creusement d'un fossé (actuelle rue des Fossés), est sans doute déjà une réalité dès cette période. L'absence de toute trace d'épandage, pratique de rejet des déchets quasi systématique observée pour toutes les périodes sur de très nombreux sites, conduit naturellement à rechercher une occupation stable bien à l'écart du site, si toutefois il y a lieu.
 - 7 Les résultats de l'évaluation archéologique font finalement porter toute notre attention sur les vestiges du cimetière de l'église paroissiale de Saint-Nicolas du Foix qui ont été mis au jour dans plusieurs tranchées : sépulture, fosse à usage d'ossuaire, mur et fosses à fonction indéterminée. Les questions qui restent en suspens se rapportent aux vestiges concernant avant tout la localisation du cimetière, son extension vers l'est, la reconnaissance de ses limites et les fluctuations de son espace. Les repères chronologiques précis font défaut pour l'ensemble de ces aspects. La dernière série d'interrogations concerne enfin l'église proprement dite, dont la localisation et l'origine exactes ne sont pas connues. Il est d'ailleurs tout à fait possible qu'elle se trouve en partie sur l'emprise du projet de construction.
-

INDEX

Index chronologique : Protohistoire, Temps Modernes

Mots-clés : cimetière, église

Index géographique : Centre, Loir-et-Cher (41), Blois

opération Évaluation archéologique (EV)